



TUNZA
le Magazine du PNUE
pour les Jeunes
www.ourplanet.com

**Programme des Nations Unies pour
l'environnement (PNUE)**
PO Box 30552, Nairobi, Kenya
Tél. (254 20) 621 234
Fax (254 20) 623 927
Télex 22068 UNEP KE
unepub@unep.org
www.unep.org

ISSN 1727-8902

Directeur de la publication Eric Falt
Coordination Wondwosen Asnake
Rédacteur en chef Geoffrey Lean
Rédactrice invitée Erin Senff
Coordination à Nairobi Naomi Poulton
Directeur de la diffusion Manyahleshal Kebede

Jeunes rédacteurs Leyla Acaroglu, Australie ; Millicent Burggraf, Australie ; Ibrahim Ceesay, Gambie ; Sarah et Kate Charters, Australie ; Yazmin Lucero Cobos Becerra, Colombie ; Kate de Mattos, Royaume-Uni ; Ding Chen, Chine ; Gerard G. Dumancas, Philippines ; Oliver Goh, Singapour ; Tatiane Guimarães, Brésil ; Priyank Gupta, Inde ; Rosidah Hardiani, Indonésie ; Rahima Indria, Indonésie ; Lester Louis L. López, Philippines ; Yvonne Beatrice Masingi Maingey, Kenya ; George Muchina Nguri, Kenya ; Tan Jack Young, Singapour ; Reinier A. Tinapay, Philippines ; Aleksandra Tomkiewicz, Pologne ; Elizabeth Tubbs, Royaume-Uni ; Uli Wilke, Allemagne

Autres rédacteurs Adrian Chia ; Ron Douglas, City University, Londres ; Ellen MacArthur ; Rosey Simonds et David Woolcombe, Peace Child International ; Mark Spalding, The Nature Conservancy ; Andrew Thomlinson

Maquette Edward Cooper, Équateur

Traduction Anne Walgenwitz/Ros Schwartz
Translations Ltd

Rédacteur web Graham Barden

Production Banson

**Responsable du service Enfance et Jeunesse/Sport
et Environnement du PNUE** Theodore Oben

Imprimé au Royaume-Uni

Les opinions exprimées dans le présent magazine ne reflètent pas nécessairement celles du PNUE ou des responsables de la publication, et ne constituent pas une déclaration officielle. Les termes utilisés et la présentation ne sont en aucune façon l'expression de l'opinion du PNUE sur la situation juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou de son administration, ni sur la délimitation de ses frontières ou limites.

Tout article du présent magazine qui n'est pas protégé par copyright peut être reproduit gratuitement à condition que TUNZA et l'auteur ou le photographe concernés soient informés par écrit et reçoivent un justificatif de publication.

TUNZA recevra avec plaisir les articles, comptes rendus, illustrations et photographies qui lui seront envoyés, mais ne peut cependant pas garantir leur parution. Les manuscrits, photographies et illustrations non sollicités ne seront pas retournés.

Abonnement Pour recevoir TUNZA régulièrement et figurer sur notre liste de diffusion, renseignez-vous auprès de Manyahleshal Kebede, Directeur de la diffusion, TUNZA, en indiquant vos nom et adresse, et la langue de votre choix (français, anglais, espagnol).

Changement d'adresse Veuillez envoyer l'étiquette portant votre adresse ainsi que votre nouvelle adresse à : Manyahleshal Kebede, TUNZA, UNEP, PO Box 30552, Nairobi, Kenya.

Le présent magazine est imprimé sur du papier entièrement fabriqué à partir de déchets recyclés. Les techniques de blanchiment de papier utilisées sont sans danger pour l'environnement.

Sommaire

Editorial	3
Ça s'échauffe	4
De profonds mystères	6
Nager avec les requins	7
TUNZA répond à tes questions	8
Un impact formidable	9
Moins pêcher pour mieux pêcher	10
Protection des mers : tout à gagner	11
La puissance des océans	12
Les mers manquent d'air	14
Les touristes se mettent au vert	15
Sur la vague du succès	16
Comment trouver des solutions	16
Liberté totale, opportunités infinies	17
Une grosse responsabilité	18
Visons plus haut !	19
Mon âme sœur	20
Les autres coraux	21
Comme un poisson dans l'eau	21
Les 7 mers	22



**Partenaires
pour la Jeunesse
et l'Environnement**



Le PNUE et Bayer, multinationale allemande, spécialiste de la santé, de l'agrochimie et des matériaux de hautes performances, se sont associés pour sensibiliser les jeunes aux questions environnementales et encourager les enfants et les adolescents à se prononcer sur les problèmes mondiaux de l'environnement.

Le PNUE et Bayer, qui collaborent sur des projets en Asie et dans la zone du Pacifique depuis presque dix ans, ont passé un nouvel accord de partenariat en vue d'accélérer l'avancement des projets en cours, faire profiter d'autres pays des initiatives fructueuses et développer de

nouveaux programmes pour la jeunesse. Au nombre de ces projets figurent le magazine TUNZA, le Concours international de peinture sur l'environnement pour les jeunes, la désignation d'un Délégué spécial commun à Bayer et au PNUE pour la jeunesse et l'environnement, l'organisation de la Conférence internationale Tunza du PNUE, la mise en place de réseaux de la jeunesse pour l'environnement en Asie-Pacifique, le Forum « Eco-Minds » en Asie-Pacifique, l'Éco-Forum en Pologne, et un Concours international de photographie en Europe de l'Est intitulé « Ecology in Focus » (Objectif Écologie).

« Chacun de nous porte dans ses veines un courant salé dans lequel le sodium, le potassium et le calcium s'associent dans des proportions pratiquement identiques à celles de l'eau de mer. C'est ce qui nous reste du jour où, il y a des millions d'années, un de nos ancêtres lointains, ayant évolué du stade monocellulaire au stade pluricellulaire, se dota d'un système de circulation primaire dont le fluide était simplement l'eau de mer. »

Rachel Carson



PNUE/Topham



A. Pignone/PNUE/Topham



Comment se fait-il que notre planète s'appelle la Terre ? Elle devrait plutôt s'appeler la Mer, parce que c'est l'eau – avec tous ses bienfaits – qui distingue notre planète des autres sphères arides du système solaire. Les océans couvrent 72 % de sa surface. Toutes les formes de vie, y compris nos propres ancêtres, sont issues de la mer, et aucune espèce terrestre ne pourrait survivre sans la pluie apportée par la mer. Les océans continuent à réguler le climat de notre planète solitaire et à faire d'elle une oasis isolée dans l'immensité noire et désertique de l'espace.

L'humanité exploite depuis toujours ces océans nourriciers. Elle les traite comme une source apparemment inépuisable d'aliments et n'hésite pas à y déverser inlassablement ses déchets. L'océan tolère ces abus depuis des générations. Mais aujourd'hui, notre génération commence à assumer la responsabilité de la santé de notre planète. Nous sommes arrivés à la limite de ce que nous pouvons lui infliger. Et nous dépassons parfois les bornes. La plupart des pêches du monde sont exploitées à pleine capacité ou surexploitées. Et la pollution – notamment celle du dioxyde de carbone qui provoque le réchauffement mondial – menace maintenant toute la vie des océans.

L'attitude irresponsable et égoïste, qui nous a amenés à baptiser la planète du nom de la partie relativement modeste que nous occupons, procède de la même logique que l'état d'esprit qui nous a conduits à dépouiller les océans et tous les systèmes de maintien de la vie. Il va falloir que notre génération s'attaque au problème si nous voulons sauver nos mers, et avec elles la planète tout entière. Ce n'est pas une tâche facile, mais en cas de doute, pensons au liquide qui circule dans nos veines. Car, comme le faisait remarquer Rachel Carson, une des grandes fondatrices du mouvement écologique, notre sang comporte pratiquement la même composition de sels que l'eau de mer dont nos ancêtres sont issus.